

Duo Cordélia

La musique, cette messagère puissante

Carole Trempe carole.trempe@journaldescitoyens.ca

Le 6 avril 2024, dans le cadre de la série Jeunes Virtuoses, Diffusions Amal'Gamme présentait le Duo Cordélia: De l'autre côté du miroir, à la salle de spectacle Saint-François-Xavier de Prévost.

Deux musiciennes très sympathiques qui communiquent merveilleusement bien avec l'auditoire. Au-delà de tout, deux fantastiques musiciennes chevronnées et audacieuses. Marie-Christine Poirier au piano et Vanessa Marcoux au violon. Vanessa joue sur un violon Carlo Giuseppe Testore de 1712 (luthier ayant vécu à Milan entre 1665 et 1716) sur lequel elle dépose un archet Louis Morizot (archetier français né en 1874 et mort en 1957) pour faire vibrer les cordes qui nous propulsent ailleurs.¹

Ces deux protagonistes nous entraînent vers des paysages musicaux inhabituels. Elles ont créé des trames musicales qui nous font vivre de nouvelles sensations. Le titre de leur concert *De l'autre côté du miroir* est éloquent. Qu'est-ce qu'on découvre de l'autre côté du miroir? Un monde différent, d'autres secrets de l'univers, la vérité, la sincérité, le contenu du cœur, la conscience.

Les deux musiciennes nous ont démontré qu'elles savent dépasser

les contingences de leur instrument pour évoluer dans un autre univers, pour cultiver une autre dimension. Elles ont sagement réfléchi et elles nous proposent un répertoire dont les œuvres sont composées par des personnes révolutionnaires, politiquement engagées. À partir de leur immense talent, de leur intelligence sensible et de leur propre engagement social, elles nous livrent tout un programme. *Sonate pour violon et piano op.7 n° 1* de Fazil Say, compositeur et pianiste turc (né en 1970), activiste pourchassé par les autorités de son pays pour sa lutte contre les religions de l'islam, et prônant la liberté et la lutte contre la pauvreté. Les musiciennes ont su livrer avec une grande sensibilité toute cette culture étrangère, notamment par des effets spéciaux sur leur instrument. *Préludes, op. 34* D. Shostakovich qui avait une relation privilégiée avec Staline, ce qui lui a permis de rester en vie et aussi de composer une musique subtile remplie de sarcasme pour signifier son

opposition au régime. On ressent la souffrance du peuple, les atrocités, l'oppression, les abus, l'injustice, la violence, rendus avec une immense sensibilité, voire transcendés par les cordes et soutenus par le piano. C'est extrêmement touchant, jusqu'aux larmes. Ces abominations sont, malheureusement, toujours actuelles. *Romance* de G. Fauré, une œuvre mal reçue à l'époque et pourtant d'une telle beauté. On entend des atmosphères variées, le violon nous offre des moments sonores frisant l'infinimental. Dieu que c'est beau!

Avant la pause, *Sonate pour violon et piano: 3^e mouvement*. P. Glass nous fait entendre le maître du mouvement musical minimaliste. Au retour de la pause, une composition originale de Vanessa Marcoux (1986-): *Suite aquatique*. Une œuvre novatrice et touchante inspirée par la vie d'un poisson rouge baignant dans un petit pot et dont la mémoire s'interrompt aux trois secondes. La description que nous fait Vanessa est très drôle. Cette artiste regorge d'imagination et de créativité. Nous voyageons aussi des profondeurs noires de l'océan



Le Duo Cordélia: Marie-Christine Poirier au piano et Vanessa Marcoux au violon

jusqu'au *Deep blue saloon*. Vanessa possède beaucoup de talent. Elle est détendue, elle a le sens du jeu, le goût du plaisir! S'ensuit une improvisation au violon. Impressionnante.

Une composition de B. Heller (1936-), *Lalai: Une berceuse pour se réveiller?* Pour donner espoir à une cinquantaine de femmes iraniennes captives vivant dans des conditions atroces jusqu'à leur mort toute aussi violente. La musique porte le message de l'amour malgré tout, inspirée d'une souffrance innommable.

Comme dernière pièce, monsieur Mussorgsky de *Tableaux d'une exposition* (arr. Duo Cordélia) nous pré-

sente la contemplation des œuvres de Viktor Hartmann mort subitement, par son ami le compositeur russe Mussorgsky. Trois extraits poétiques et remplis d'émotions.

Un concert de très haut niveau rendu par des artistes extraordinaires qui possèdent un regard particulier sous un angle de prise tout à fait novateur.

Bravo et grand merci à Diffusions Amal'gamme pour leur tradition de diffuser des concerts qui élèvent l'âme et le cœur.

1. Gracieuseté de Canimex qui se fait un devoir de retourner à la communauté par divers moyens, dont le prêt d'instruments de valeur inestimable.

Keltik Pilgrim

Un trèfle à quatre musiciens!

Carole Trempe carole.trempe@journaldescitoyens.ca

Keltik Pilgrim pour célébrer la Saint-Patrick, Diffusions Amal'gamme a proposé ce groupe dans la série Azimuts & Jazz/Monde, à la salle Saint-François-Xavier de Prévost, le samedi 16 mars 2024.

Quatre musiciens passionnés et amoureux de la musique traditionnelle celtique: Jody Anker (voix, bodhràn), Éloi Amesse (violon et voix), Éric Bégin (guitare et voix), Michel Dubeau (flûtes, smallpipes et voix). Des musiciens qui ont du sang vert qui coule dans leurs veines!

Ces musiciens aguerris nous livrent une musique irlandaise connue pour sa variété de rythmes tels que les jigs, les reels, les polkas. La musique que l'on entend est un voyage continu, une croissance, une découverte constante. Une tradition vivante et évolutive. En fait, on nous propose une immersion dans une riche tradition culturelle qui offre bien plus que du divertissement. Elle nous fournit un senti-

ment de connexion à l'Histoire, à notre histoire.

Le style de musique proposé est un véhicule grâce auquel une multitude de genres se retrouvent. Chansons à boire, douces ballades, plaintes touchantes, musique de danse. On comprend alors l'engouement du grand public pour cette musique qui constitue une porte ouverte sur un héritage culturel profond et une communauté vivante et dynamique.

La salle est comble! La musique est festive, on peine à rester assis! On a le goût de danser! Certains n'y résistent pas!

Au cœur de cette musique réside une profonde résonance émotionnelle. C'est l'un des aspects les plus captivants. Ce n'est pas seulement



Michel Dubeau (flûtes, smallpipes et voix), Éloi Amesse (violon et voix), Éric Bégin (guitare et voix), Jody Anker (voix, bodhràn)

un genre musical à être joué sur scène, mais c'est une musique qui rassemble les gens. Un témoignage du rôle de la musique dans le tissu social.

Le violon est joué dans un style propre à la musique irlandaise. Expressif et agile. Le bodhràn, ce tambour traditionnel irlandais est une pierre angulaire de la ryth-

mique. Chaque instrument apporte une couleur personnelle et importante dans le parcours de cette musique qui tapisse la richesse de la culture celtique.

En fait, nous retenons que, quel que soit l'origine géographique de la musique, il nous est important de célébrer notre identité immersive,

conviviale et accueillante! Nous sommes tous un peu Irlandais!

Un trèfle à quatre feuilles, largement perçu comme un porte-bonheur! Agrandi, vers la fin, par le cinquième musicien Raoul Cyr, polyvalent et éducateur. Une figure d'inspiration pour tous ceux qui recherchent leurs racines dans la musique!